michèle bernard

intégrale

© Photo Jean-Louis Gonterre

dossier de presse

EPM MUSIQUE

VOCAL 26 PRODUCTIONS

www.vocal26.com

michèle bernard *intégrale*

Michèle Bernard

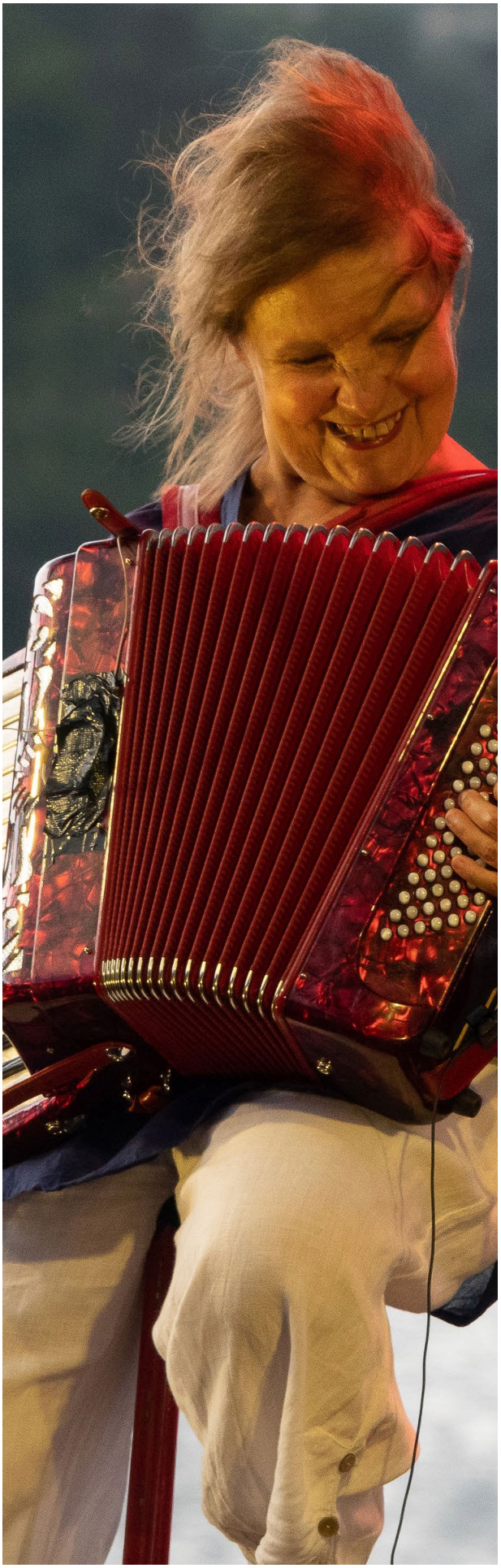
est auteure-compositrice-interprète. Sa voix touche au cœur et laisse ondoyer la mélodie et la poésie de ses chansons. A l'image de sa voix limpide , son répertoire offre un fin jeu d' équilibre, toujours sur le fil d'une vive conscience du monde, de ses égarements et de ses espérances.

En écho à la sortie de son intégrale discographique (14 CD réunis en un coffret), Michèle Bernard propose sur scène un libre parcours qui célèbre ses chansons « phare », et réveille aussi quelques précieux petits cailloux semés sur son chemin de chanteuse et de musicienne. L'occasion de cheminer à travers son univers poétique en remontant à la source de ses premiers enregistrements jusqu'à ses tout nouveaux titres et saluer la cohérence d'un parcours vécu avec passion. Gourmande d'influences musicales attentives aux échos du monde et riche de cette « immense confiance dans le pouvoir des mots *» , elle nous invite à partager un moment tout en émotions qui célèbre résolument la vie.

*Bernard Ascal

«Attraper le temps pour regarder le monde, prendre sa température, essayer de le comprendre, accepter de ne pas le comprendre, admirer le beau, hurler le laid, garder la tête haute, écrire, et chanter…»

M.Bernard



© Olivier Frety

michèle bernard intégrale

Evénement discographique

Avec près de 350 titres enregistrés et vingt-deux albums originaux, Michèle Bernard est, depuis le milieu des années 1970, l'une des créatrices les plus singulières de l'espace francophone.

Ses chansons, qui n'empruntent pas plus aux clichés rock, rap, disco, new wave qu'aux recettes fleurant la nostalgie des temps passés, abordent les problèmes les plus à vif de nos sociétés contemporaines. Ainsi la fragilisation qui peut advenir à chacun d'entre nous par l'exil, la maladie, la vieillesse ou par le simple fait d'être née femme mais dont, paradoxalement, Michèle Bernard sait extraire un flux communicatif d'énergie et de tendresse.

Une artiste généreuse, dispensatrice d'une réconfortante attention aux plus modestes, à ceux qui n'ont jamais la parole. Une femme dont l'immense confiance dans le pouvoir des mots contribue à entretenir de précieuses paillettes d'espoir.

Une intégrale en 14 CD

6 CD consacrés aux chansons écrites par Michèle Bernard depuis 1978

2 CD avec ses mises en musique et à ses interprètations des poètes

3 CD comme interprète de chansons de tous les siècles de Chrétien de Troyes aux auteurs·es d'aujourd'hui

2 CD réunissant ses chansons pour les enfants

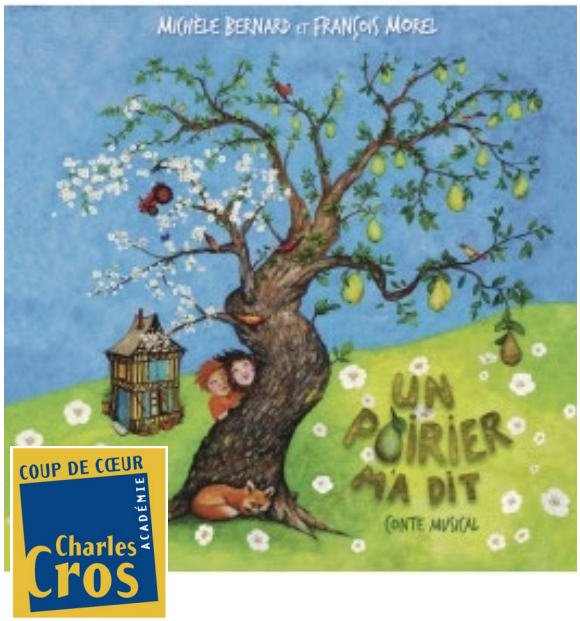
1 CD où sont réunis 2 extraits de spectacles pour adultes (1988 et 2017) ainsi qu'un extrait d'un conte pour enfants réalisé en 2020

EPM MUSIQUE — UNIVERSAL

Conte pour les enfants

Michèle BERNARD-Francois MOREL
Livre + CD / Format 25 X 25 cm / 48 pages en couleur

Ce n'est pas de tout repos, une vie de poirier ! Il s'en passe des choses dans ce petit coin de Normandie ! Ici, pas de super héros ni de princesse, mais un vieux poirier malicieux, sa voisine poétesse et quelques enfants en vacances !
Inspirée d'un petit recueil de poèmes de Jean-Claude Touzeil, cette histoire nous reconnecte joyeusement à toutes les choses importantes de la vie, le goût de la nature, la solidarité, la poésie cachée sous chaque feuille...



Points de repères

Formation au conservatoire d'Art dramatique de Lyon, suivie de plusieurs années de théâtre (TJA, Compagnie de la Satire, Compagnie Les Mulets)
A partir de 1975, Michèle Bernard choisit la chanson comme mode d'expression, d'abord comme interprète, puis comme auteure et compositrice. Femme aux multiples talents, elle compose aussi des musiques pour le cinéma («La Chanson du Mal Aimé» de Claude Weiss), la télévision («Soleil Noir», «Groupe octobre» de Michel Van Zele) le théâtre («Jacquard ou la Chanson de la Soie» de Dominique Voisin, «Monsieur de Pourceaugnac» Cie la chenille, «Ubu Roi» Grat/Cie Jean Louis Hourdin, «le Théâtre ambulant Chopalovich» les Fédérés...) la danse («Le petit cheval de Mexico» chorégraphie Maryse Delente, Ballet de Lyon).
Elle signe quelques mises en scène, écrit pour les enfants, crée sans cesse de nouveaux spectacles (Divas'Blues, «Une fois qu'on s'est tout dit», «L'Oiseau Noir du Champ fauve», «Cantate pour Louise Michel», «le Nez en l'Air», les «Nuits Noires de Monde»...) et a à son actif l'enregistrement de 24 albums.

En perpétuel mouvement, Michèle Bernard n'a de cesse de créer, d'expérimenter, d'inventer...

1953 : premier cours de piano !
1973 : 1er vinyle : « Le temps des crises ». L'histoire de France à travers les chansons avec Michel Grange et Pol Castanier . (Discovale)
1975 : Premières tournées.
1978 : Révélation du Printemps de Bourges
Olympia/Cours des Miracles (Paris)
2e vinyle : « Le Kiosque » > Prix de l'Académie Charles Cros (Speedy/RCA)
1980 : 3e vinyle : « Sur ces routes grises » (Speedy/RCA)
Printemps de Bourges/Festival d'été de Québec
1982 : 4e vinyle : « Le Bar du grand désir »
1983/1986 : tournées en France et au Chili nouvelles créations
1987 : 5e vinyle : « Pleurez pas » (Croisez les Scènes)
1988 : 1er album CD : « En public » Prix de l'Académie Charles Cros
Printemps de Bourges/Café de la Danse (Paris)
1989 /1991 : Création de « Divas'blues » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
Tournée internationale - Festival d'Avignon
1991 : Création « Des Nuits Noires de Monde » avec un chœur de femmes et un petit orchestre forain.
1992 : 2e album CD : Des Nuits Noires de Monde (Auvidis/Croisez les Scènes)
1992/1996 : Tournées en France et au Québec
Chanteuse comédienne dans « Lala et le cirque du vent » Comédie musicale écrite par Anne Sylvestre.
1997 : 3e album CD : « Quand vous me rendrez visite » (événement Télérama) (EPM/Anne Sylvestre)
4e album CD : « Nomade » (disque pour enfants)

michèle bernard *intégrale*

1999 : Création de « Voler » spectacle en résidence au théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
5e album CD : Voler (EPM/Anne Sylvestre)
2001 : Création du spectacle : « L'oiseau noir du champ Fauve ». Cantate pour Louise Michel, avec l'ensemble vocal Résonance contemporaine et les percussions de Treffort
Création de « Les jumeaux de la nuit » avec Rémo Gary. Dans le cadre de *Aah ! Un Festival* (Portes lès Valence)
1999-2002 : tournées en France, en Suisse, au Togo (résidence)
2002 : 6e album CD : « Mes premiers vinyles » : réédition des disques vinyles suivants : «Le Kiosque», «Sur ces route grises», «le Bar du grand désir», «Pleurez pas»
Création à l' Espace Kiron (Paris) du Spectacle « Une fois qu'on s'est tout dit »
7e album CD : « Une fois qu'on s'est tout dit » Prix de l'Académie Charles Cros (EPM/Anne Sylvestre)
2003 : Spectacle « Récital 2003 »
2004 : 8e album CD : « Poésies pour les enfants » mise en musique de différents poètes : Desnos, James, Prévert
9e album CD : « L'oiseau Noir du champ fauve » (EPM)
2005 : Création de « Divas'Paradise » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
2006 : Création de « Le nez en l'air »
10e album CD : « Le nez en l'air » (EPM)
Café de la Danse (Paris)/Festival d'Avignon au Chien qui fume
2007 : « Récital en duo piano/accordéon » avec Jean-Luc Michel
2008 : 11e album Piano/voix - ffff Télérama (EPM)
Création - reprise « Des Nuits Noires de Monde » avec Evasion et Patrick Mathis (EPM)
12e album pour les enfants : « Monsieur Je m'en fous » - 13 chansons pour la planète (Enfance et Musique)
2010 : 13e album live « Des Nuits Noires de Monde » - ffff Télérama
2012 : Nouvelle création tous public « Sens Dessus Dessous » au Théâtre d'Ivry A.Vitez
2012 : 14e album : « Sens Dessus Dessous « – Coup de cœur jeune public de l'Académie Charles Cros (EPM)
2013/2014 : Tournées « Sens dessus dessous »
2014/2015 : Récital en trio « Les Petites Boites » avec S. de Rosa et M.Sanlaville
2016 : Café de la Danse - Création de « Tout'Manières » Direction musicale Pascal Berne
15e album : Tout'Manières...
Création d' « Un petit rêve très court » avec Monique Brun – duo
2017 : 16e album « Scène et Canapé » DVD live (EPM)
17e album « Rêves inachevés » poèmes de Sabine Sicaud dits par Michèle (Soupir Edition)
2018 : 18e album live « Un petit rêve très court » Festival Avignon off - Théâtre des Lucioles
2019 : Création de « Balades Croisées », duo avec Frédéric Bobin
2020 : Album «Carnets de poèmes»- 26 poètes mis en musique- (EPM)
Album «Intégrale»-14 CD reprenant l'ensemble des enregistrements de Michèle (EPM)
« Un Poirier m'a dit » Livre/CD avec François Morel, direction musicale Jean-Luc Michel, Illustrations Valérie Dumas – Coup de Cœur Jeune Public de l'Académie Charles Cros (Vocal26/Editions Les Mots Magiques)

michèle bernard intégrale

En tournée

intégrale

3 formules de concert

DUO avec
Clélia Bressat-Blum : piano, chant

TRIO avec
Clélia Bressat-Blum : piano, chant
Pascal Berne : contrebasse

QUARTET avec
Clélia Bressat-Blum : piano, chant
Pascal Berne : contrebasse
Yvan Oukrid : percussions

VOCAL 26 PRODUCTIONS

CONTACT SCENE : VOCAL26 PRODUCTIONS
04.75.42.78.33 · vocal26@wanadoo.fr

Michèle Bernard
Café de la Danse (Paris) - par Alexandre Pavin

Voir Michèle Bernard sur scène est toujours roboratif. Il y a bien sûr ses chansons dont la poésie, la musicalité et l'humanité nous prennent chaleureusement la main mais il y aussi l'énergie que cette interprète déploie sans compter et que sa voix cristalline transporte jusqu'à nous, aujourd'hui comme il y a trente ans lorsque l'auteur de ces lignes la vit pour la première fois au TLP Déjazet. [...]

Michèle Bernard, sauvée des eaux
Barjac - par Michel Kemper

Telle la Maria Szusanna de sa chanson, elle nous tombe d'un soir d'orage, non sur la grande scène pourtant promise mais plus sûrement et au sec dans une salle de secours aménagée en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Il tombe des cordes pour cette soirée inaugurale de Barjac mais qui saurait arrêter ce festival et cette dame de la chanson ? Personne. Faut-il pour cela abdiquer la mise en scène et la plupart des éclairages, porter à pertes et profits les balances caniculaires de l'après-midi et accepter que le public soit ainsi serré, massé, compacté, emboité, très étroit. Ce concert-collector n'en fut que plus réussi encore. Et bien plus fort dans le registre de l'émotion, nourri d'applaudissements d'une rare intensité, bien plus forts qu'ailleurs. Que d'l'amour, vraiment.
[...]

Les musiciens

YVAN OUKRID

enseigne la batterie au CRR de Saint-Etienne (département jazz).

Il joue avec plusieurs formations jazz : Eric Teruel, Joël Forester, Bruno Simon, Philippe Fournier.

Il accompagne plusieurs artistes chanteurs·euses comme Géraldine Lefrêne, Christophe Duplan et Michèle Bernard qu'il accompagne sur les routes dans les versions Quartet et Quintet. Il participe aussi à l'enregistrement de son dernier album « Tout'Manières » et au concert de sortie nationale de cet album au Café de la Danse.

CLÉLIA BRESSAT BLUM

a reçu une formation musicale au Conservatoire de Lyon: 1er prix de flûte traversière, analyse, harmonie, Formation Musicale, déchiffrage, musique de chambre. Formation supplémentaire : Trombone, violoncelle, accordéon, cheffe de choeur, MAO...
Elle enseigne plusieurs années à l'ENM de Villeurbanne (département Chanson) et au CFMI de Lyon.
Elle participe à de nombreuses créations en tant qu'accompagnatrice «multi–instrumentiste», arrangeuse, auteure, choriste, compositrice et comédienne : « Les martines City Queen » (prix du Printemps de Bourges), Michèle Bernard, Anne Sylvestre, Bernard Joyet, Roberto Alagna, Gérard Lenorman, Rémo Gary, Chansongs, Michèle Guigon, Jean Lacornerie …
Elle s'associe à divers projets associatifs amateurs, ateliers, ensembles vocaux, scènes ouvertes.

PASCAL BERNE

Après des études au Conservatoire de Grenoble, il s'oriente résolument vers la composition et le métier de contrebassiste.

Il compose et arrange pour de nombreux ensembles (L'orchestre Philharmonique de Munich, l'Ensemble de cuivres et de percussions de L'ONL, la Maîtrise de la Loire …)

En tant qu'instrumentiste il collabore avec de nombreux musiciens emblématiques du jazz et des musiques improvisées (A. Sheppard, A. Ceccarelli, R. Faria, D. Mille)… et au sein de La Forge : C. Monniot, M. Ducret, F. Thuillier, W. Puchning …)

Il s'intéresse à d'autres domaines du spectacle vivant comme en témoigne son travail avec Michèle Bernard (chanson) dont il signe les arrangements depuis 1999, et sa complicité avec le guitariste Romane (Jazz Manouche) avec qui il enregistre 2 disques.

Il dirige depuis une vingtaine d'années le Jav-contreband, grand ensemble emblématique de l'association «Jazz Action Valence».

Il est co-fondateur et co-directeur artistique du collectif grenoblois «La Forge», structure vouée à la création et à la recherche de nouveaux répertoires dans le champ du jazz et des musiques improvisées, à la scène et au disque (Label Forge).

michèle bernard *intégrale*

Autre spectacle en tournée

Balades Croisées

Michèle Bernard & Frédéric Bobin

Michèle Bernard : chant, accordéon
Frédéric Bobin : chant, guitares

Un duo inattendu ? Pas si sûr !... Et il fallait bien un jour que cela arrive : l'envie de partir ensemble sur les routes.
Michèle Bernard et Frédéric Bobin n'auraient sans doute pas pu y échapper bien longtemps tant ils se portent depuis toujours une admiration mutuelle et tant leurs parcours d'artistes se font écho.

Accroché au cœur de ces deux grands voyageurs, l'attachement profond pour la Chanson comme forme d'expression engagée, porteuse de mémoire et d'Humanité.
C'est un véritable engagement commun pour le partage des mots et des mélodies qui les font voyager.
Leurs deux voix se font une et nous invitent à traverser les petites et les grandes histoires, dans un mélange élégant de guitare et d'accordéon.

A la croisée des chemins de la chanson française et du rock, ce duo traverse le temps et mélangent les styles. Savoureuse union de poésie et de prose, sur des airs de valse ou de ballades folks.

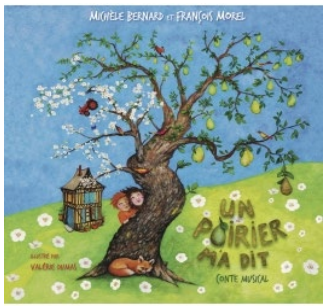
Avec originalité et talent, ils réarrangent et s'amusent à alterner leurs chansons, s'appropriant avec élégance celles de l'autre.

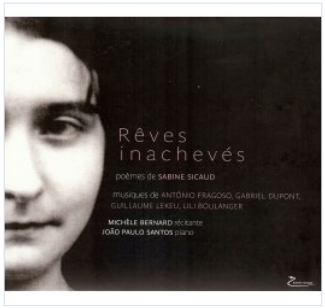
Crédits Photos : Francis BUFFART ou Olivier FRETY

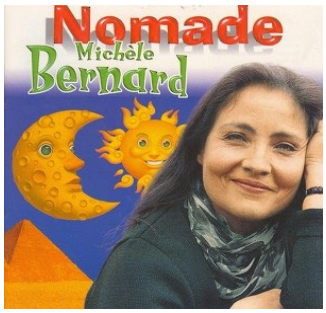
michèle bernard intégrale

Discographie

Discographie
Production EPM
>> epmmusique.fr







La presse

La Provence

RENCONTRE AVEC LA CHANTEUSE MICHÈLE BERNARD

"Je suis sensible aux poètes qui ont creusé l'intime"

Depuis ses débuts dans les années 1970, la chanteuse Michèle Bernard, régulièrement invitée à la MJC de Venelles, poursuit une carrière loin des modes. Ce qui frappe à l'écoute de son œuvre, c'est l'intemporalité de ses textes, et la flamboyance de ses musiques. Son intégrale en 14 CD l'atteste.

Est-ce que vous vous souvenez de votre première fois sur scène, votre premier enregistrement ?

Sur scène c'était à la MJC du 8ème arrondissement de Lyon en compagnie de Michel Grange. J'interprétais des chansons de Léo Ferré, Hélène Martin, Francis Blanche et Anne Sylvestre, mais pas encore les miennes. Mon premier enregistrement date de 1977 où on trouvait "Le temps des cerises" avec Michel Grange et des arrangements signés Paul Castanier. Un album de chansons de lutte et de révolte. Ce qui me correspond toujours bien.

Quand vous faites des chansons, est-ce avec l'idée qu'elles seront portées sur scène ?

En principe, oui. En tout cas elles sont destinées à l'acte de chanter sur scène ou pas. Je n'ai jamais écrit pour faire simplement des albums mais pour accompagner des créations de spectacles.

Beaucoup de vos spectacles sont bâtis avec d'autres artistes, et célèbrent la poésie.

Oui, venant du théâtre ; j'ai participé à différentes compagnies et j'ai gardé l'esprit de troupe. Avec le refus de se pousser du coude en écrivant. Ca m'a marqué, et oui j'ai envie de faire des chansons poétiques car j'ai toujours cheminé avec des poètes que j'ai mis en musique

Régulièrement invitée de la MJC Venelles, la chanteuse Michèle Bernard publie une intégrale. / PH. N. BLANCHARD, DR

dont René-Guy Cadou, celui qui m'a le plus touché. Je suis sensible aux poètes qui ont creusé l'intime.

Vous vous accompagnez d'un accordéon...

Oui. Une belle rencontre liée à une époque de ma vie où j'avais appris le piano dans le salon de mes parents. En pétard contre eux à l'adolescence, j'ai eu envie de tout jeter par-dessus bord. L'accordéon fut une manière d'émancipation, et il m'offrait la possibilité de partir chanter avec dans les rues.

Comment avez-vous organisé cette intégrale ?

Je voulais présenter mes chansons dans l'ordre chronologique, mais Bernard Ascal qui s'occupe des collections liées à la poésie chez EPM m'a proposé de les organiser par thème. Cela donne une certaine forme de cohérence, et cela met en liaison des chansons enregistrées parfois à trente ans de différence. On peut ainsi les redécouvrir. 14 albums de 23 chansons environ chacun, pour les 14 lettres de mon nom. Cette fantaisie fait échapper à l'intégrale son aspect solennel. On trouve aussi des inédites éparpillées qui n'étaient jamais sorties.

Quelles sont vos chansons phares ?

"Les petits cailloux", "Je t'aime" et certaines chansons où j'ai mis en musique des poètes dont Jacques Réda sur les banlieues. Je suis émue de voir que tout est là.

On trouve aussi des duos avec François Morel, présent à Aix récemment, et Anne Sylvestre...

Oui quand j'ai écrit le conte "Un poirier m'a dit" d'après les poèmes de Jean-Claude Touzeil, j'ai eu envie d'embarquer François Morel dans l'aventure. Il a accepté avec générosité et notre collaboration fut magnifique. Quant à Anne Sylvestre je l'admire tant ! La rencontre avec son œuvre a transformé mon adolescence. Jai fait un duo avec elle sur mon dernier album où je rends hommage à sa hargne de chanter.

Que voulez-vous qu'on dise de vous en tant que chanteuse ?

Que j'insuffle de la force aux gens. Que les chansons qui forment cette intégrale puissent circuler en dehors de moi, et que je suis attentive au sort des gens notamment les plus humbles. Et que mes chansons apportent bonheur et espoir.

Propos recueillis par Jean-Rémi BARLAND

Michèle Bernard : L'intégrale en un coffret 14 CD (EPM)

NOS ENCHANTEURS
le quotidien de la chanson

Osons la comparaison : pour un chanteur, voir ses chansons réunies en un coffret, c'est l'équivalent d'entrer dans la Pléiade pour un écrivain. Un immense honneur et l'assurance d'avoir forgé une œuvre cohérente, imposante, prête à défier le temps. Les plus grands ont bien entendu déjà eu droit à ce couronnement et tout amateur de chansons qui se respecte possède dans les rayonnages de sa discothèque les coffrets de Brel, Brassens, Ferrat, Gainsbourg ou Bashung...

Il leur en manquait cependant un. Celui d'une artiste qui, depuis plus de quarante ans, trace une route tenant davantage du petit chemin fleuri que de l'autoroute de grand passage, mais qui pourtant est bien présente dans le cœur des amoureux de la chanson. Grâce soit donc rendue à EPM de nous offrir l'intégrale dont on n'osait rêver, celle de Michèle Bernard.

Et quelle intégrale ! Une vraie, une belle, une qui est allée gratter les fonds de tiroirs pour nous régaler d'inédits, une qui ose un vrai travail éditorial et ne se contente pas d'une réédition groupée de disques devenus difficilement trouvables. Un modèle du genre, dont on saluera le maître d'œuvre, Bernard Ascal, chanteur aux talents décidément multiples.

Un mot sur l'objet d'abord. Un beau coffret costaud, écrin classieux pour 14 CD et 343 morceaux. Notre artiste étant opportunément dotée d'un patronyme à 14 lettres, chaque disque porte fièrement un de ces caractères en guise de titre, assorti d'une photo de la Mimi de Saint-Julien toute de blanc et bleu vêtue. Superbe travail graphique. On y ajoutera un livret à la fois instructif et pratique. Le tout donne un magnifique ensemble, aussi bien pensé que réalisé.

Le contenu est-il à la hauteur du contenant ? Il l'est au-delà de toute attente. Comme déjà souligné, l'œuvre discographique de Michèle Bernard a été dépecée afin de la présenter par thématiques. Une option bienvenue, qui s'autorise les sauts temporels et permet la mise en perspective. [...]

Michèle Bernard est une des plus belles artistes de la chanson française. Une des plus intègres aussi, qui a suivi son chemin de saltimbanque sans jamais céder aux sirènes de la gloire factice. Elle a bâti une œuvre considérable, intemporelle et immortelle. Probablement deviendra-t-elle un jour une « anonyme du XXème siècle », quand ses chansons auront pris la patine du temps et seront passées dans le patrimoine populaire qui se soucie peu du nom des auteurs. L'occasion nous est donnée aujourd'hui de la célébrer de son vivant. Un coffret à trésors, rempli à ras bord de plaisir et d'émotion. C'est Noël avant l'heure.

Pol De Groeve,
17 novembre 2020

michèle bernard intégrale

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

MICHÈLE BERNARD
L'intégrale
(EPM)

EPM et Bernard Ascal ont compilé l'ensemble des chansons de Michèle Bernard. En quatorze CD, cette intégrale permet de retrouver tous ses talents d'auteure, de compositrice, mais aussi d'interprète. Les six premiers CD réunissent les chansons qu'elle a écrites et composées elle-même depuis *Le kiosque*, ce premier vinyle primé en 1980 par l'Académie Charles Cros jusqu'à *Tout' manières* le dernier album-studio de 2016. Deux CD sont consacrés aux poètes que l'artiste a si bien mis en musique. Cette intégrale permet aussi de retrouver les plus rares et pourtant si belles interprétations de Barbara, Ferrat ou Anne Sylvestre, et même une inédite *Javanaise*. Elle nous régale aussi dans des chansons du patrimoine plus anciennes et se devait de retenir tout ce que Michèle a écrit et chanté pour les enfants pour se conclure par les extraits de trois concerts. Cette intégrale nous offre un superbe parcours dans une œuvre immense et certainement pas achevée.
www.michelebernard.net

Yves Le Pape

Le Télégramme

Publié le 24 novembre 2020 à 18h00

Michèle Bernard : L'intégrale

Le label EPM, qui nous comble déjà avec les coffrets Francesca Solleville, Bernard Joyet, Yvan Dautin et Gilbert Lafaille, regroupe aujourd'hui l'ensemble des enregistrements de Michèle Bernard. En autant d'albums que de lettres à son nom, prénom compris, cette intégrale absolue parcourt toutes les facettes de l'épais registre de l'auteure, compositrice et immense interprète, plusieurs fois primée par l'Académie du disque Charles Cros. Du premier studio artisanal de… Milizac (29) en 1977, au dernier spectacle enregistré fin 2017 au Théâtre de la Croix Rousse de Lyon en duo avec Monique Brun, l'écoute est parsemée de retrouvailles ou découvertes dans cette œuvre forte de la chanson francophone.

Aux cinq vinyles collectors originaux des années 80, et de la quinzaine d'opus des trois décennies suivantes, s'ajoutent quelques joyaux inédits dont nous retiendrons : « La Retraite » et « La Javanaise » des regrettés Allain Leprest et Serge Gainsbourg, ainsi que, en duo avec Michel Grange, l'inénarrable « Le Pot pourri de la Résistance » d'un certain Pierre Dac.

Inséré en deux albums, le chapitre « Chansons pour enfants » appose s'il le fallait, un sceau de qualité forcément cautionné par Anne Sylvestre, l'amie de longue date.

Gerard Classe

Télérama

L'INTÉGRALE
CHANSON
MICHÈLE BERNARD

ffff

Il y a quelque chose de très joli à ouvrir ce coffret au moment où nous quitte Anne Sylvestre. Depuis ses débuts, au mitan des années 1970, Michèle Bernard en est l'héritière directe. Pour l'humanité de ses textes, leur profondeur sans frime, leur ferment féministe et révolté. Pas étonnant qu'elle aussi chante parfois pour les enfants. Ni qu'elle ait consacré en 2016 un titre hommage à sa grande sœur de scène, le bouleversant *Madame Anne*, que les deux femmes interprétaient en duo. On le retrouve ici, au volume 6 d'une intégrale qui en compte quatorze, et montre la richesse de l'œuvre. Depuis longtemps, Michèle Bernard est une référence, rassurante, pour les amateurs d'une chanson populaire dans sa chair, ouverte sur le monde. Sa voix fine et brillante comme le cristal, qui se marie à la rondeur de l'accordéon, à la sensualité du piano ou au tourbillon de polyphonies, sait à merveille chanter les autres (Robert Desnos, Sabine Sicaud, Louise Michel...). Même si c'est sur son propre répertoire qu'elle nous touche le plus. *Ne ferme pas les yeux* (1982), *Maintenant ou jamais* (1987), *Je t'aime* (1999), *Où vont les larmes salées* (2008) ou *Nomade* (1992), son chef-d'œuvre, sont autant de cailloux scintillants, sur un chemin artistique d'une remarquable rectitude. – ***Valérie Lehoux***

| 14 CD MCA/EPM/Universal.

Libération

Michèle Bernard, souveraine souterraine

par Patrice Demailly

publié le 8 janvier 2021 à 17h51

On ne le répétera jamais assez : Michèle Bernard reste une chanteuse trop méconnue, souterraine, mésestimée. Bien sûr, une frange de la chanson française la défend bec et ongles. Celle du festival de Barjac, du théâtre d'Ivry, ces lieux fidèles qui ne programment pas selon les modes ou les succès du moment. Il y a presque cinq ans, elle remplissait deux Café de la danse à Paris et on croisait dans le public un Jacques Higelin épaté par ce spectacle d'une fraîcheur poétique. Et Anne Sylvestre sur scène, venue partager le duo Madame Anne, chanson de révérence à l'égard de son aînée récemment disparue. Entre elles, une transmission, une gémellité artistique, une amitié solide. Même incursion aussi, fine et intelligente, dans le répertoire pour enfants (elle vient de publier le conte Un poirier m'a dit, avec François Morel). Révélation du Printemps de Bourges en 1978, multirécompensée par l'Académie Charles-Cros, Michèle Bernard n'a jamais raisonné en termes de carrière mais de passion et d'artisanat. Il suffit de se plonger dans les 343 titres de cette intégrale pour mesurer la clarté de la voix, l'écriture souveraine, la tendresse des portraits, la force évocatrice des chansons conscientes, la limpidité des mélodies. Ou l'interprète savoureuse qui s'empare des mots de Robert Desnos, Louise Michel, Gainsbourg... Enfin, on se dit qu'une femme ordonnant «Demain on s'ra vieux /Demain on s'ra morts /Serrons-nous plus forts» doit être considérée comme de première nécessité.

CHANSON FRANÇAISE
Chanson

1978 2020
Intégrale
Un Coffret 14CD EPM / Universal 2021

L'intégrale

Michèle Bernard

par Thomas D. Lavorel le 15/02/2021

La première impression, c'est comme une vieille photographie, en noir-et-blanc ou en sépia, des images qui s'animent, d'un vieux Paris ou d'une vieille France, d'un monde ancien que le nouveau millénaire allait rapidement liquider. Il y a quelque chose qui meurt, une époque, une chanson, un souvenir, et qui en même temps se métamorphose. Ce n'est pas une nostalgie, mais c'est plutôt comme un flambeau, un passage de témoin. Comme Francesca Solleville, que nous avons chroniquée ici, Michèle Bernard est une autre grande inconnue de la chanson française, qui traverse les modes et les courants de la seconde moitié du vingtième siècle, qui est certainement traversée elle aussi, mais sans se laisser déborder ni corrompre par la fantastique variété électronique éphémère, sans avoir éprouvé le besoin de devoir s'adapter.

Il y a une double racine qui fait l'arbre vivant de la chanson française, et plus généralement de la «gauloiserie réfractaire» : une racine qui serpente et s'enfonce dans les profondeurs du passé, et l'autre qui monte et se dresse fièrement vers le ciel lumineux et étoilé du futur. Une tradition, un esprit populaire qui pousse comme une mauvaise herbe entre les pavés, sur les chemins de traverse, et que l'effroyable modernité spectaculaire s'imaginait avoir éradiquée. Mais il demeure toujours, dans les intervalles du temps qui sépare deux grandes heures de convulsions historiques et sociales, des mémoires vivantes que l'on ne remarque pas, que l'on ne voit pas passer, mais qui passent quand même et délivrent le message, la chanson. Et la chanson parvient toujours aux oreilles appropriées.

Il y a des créateurs qui sont de leur temps et leur temps les reconnaît comme tels. Ils marquent leur époque autant qu'ils sont marqués par elle, mais ils débordent rarement du lit où l'histoire se creuse. Et puis il y en a d'autres, pour reprendre la formule de Nietzsche, qui naissent posthumes. Michèle Bernard est de ceux-là, dont l'œuvre magistrale ne sera découverte qu'à la fin, une fois que le témoin sera passé. Car elle aura eut le temps de mûrir son siècle et de le dépasser, pour s'épanouir dans la jeunesse du nouveau millénaire, comme ce qui restera quand tout le reste aura été dispersé...

La première impression de vieille photographie se métamorphose au fil de l'écoute. On a rapidement l'impression d'être invité à entrer dans un autre monde, qui est comme un théâtre. Il y a du monde. Les personnages des chansons côtoient les musiciens sur la scène. L'artiste nous offre parfois de truculents duos. Il y a du mouvement, il y a de la vie. On chante, on danse, on joue, on pleure, on rit. Oui, on rit beaucoup, chez Michèle Bernard, d'un rire d'enfant. Même quand on pleure, c'est avec l'âme émerveillée d'un enfant. C'est peut-être là la marque particulière de son génie, qui est celle des grands génies populaires, que sa musique semble être faite pour les enfants. Et ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile, de savoir écrire, composer ou jouer pour les enfants (nous regretterons malheureusement que dans les deux volumes destinés particulièrement aux enfants sur les quatorze que compte cette intégrale, l'artiste semble manquer ce que par ailleurs sa musique accomplit parfaitement.

Une dernière remarque : à l'heure où le marketing néo-féministe colonise sauvagement le discours culturel ambiant, il est bon de se rappeler que les femmes n'ont pas attendu que l'on émascule la patriarcat avant de devenir de véritables et grandes créatrices, que ce soit, comme ici, dans le domaine de la création musicale, de la chanson, mais comme c'est le cas dans bien d'autres domaines. Ces femmes sont rares, à dépasser leur genre (le genre humain) en talent et en esprit, mais comme les véritables hommes de génie sont rares. Loin des icônes médiatiques que l'on fabrique pour la cause, Michèle Bernard est la parfaite incarnation d'une créatrice accomplie qui n'a pas attendu qu'on lui délivre le droit de le devenir.

Pour conclure : si vous ne connaissez pas l'œuvre de Michèle Bernard – car nous pouvons parler d'une œuvre ! – empressez-vous de la découvrir, de la faire découvrir à vos amis, à vos enfants. Vous entrerez dans sa musique comme dans un univers particulier, comme on entre dans un conte. De belles surprises vous attendent, de belles émotions. Ce n'est pas quelque chose du passé qui parviendra à vos oreilles, mais ce sont déjà des chansons nouvelles, peut-être celles que nous chanterons demain, lorsque nous nous retrouverons dans le monde d'après.

MEDIAPART
MER. 10 MARS 2021 – ÉDITION DU SOIR

Elle n'a jamais eu la "Carte" : Michèle Bernard L'intégrale 1978-2020

7 MARS 2021 | PAR SEFRONIA | BLOG : SEFRONIA ◊ CHRONIQUES MUSICALES ET DES ENVIRONS

La première impression, c'est comme une vieille photographie, en noir-et-blanc ou en sépia, des images qui s'animent, d'un vieux Paris ou d'une vieille France, d'un monde ancien que le nouveau millénaire allait rapidement liquider. Il y a quelque chose qui meurt, une époque, une chanson, un souvenir, et qui en même temps se métamorphose. Ce n'est pas une nostalgie, mais c'est plutôt comme un flambeau, un passage de témoin.

Comme Francesca Solleville, Michèle Bernard est une autre grande inconnue de la chanson française, qui traverse les modes et les courants de la seconde moitié du vingtième siècle, qui est certainement traversée elle aussi, mais sans se laisser déborder ni corrompre par la fantastique variété électronique éphémère, sans avoir éprouvé le besoin de devoir s'adapter.

Il y a une double racine qui fait l'arbre vivant de la chanson française, et plus généralement de la "gauloiserie réfractaire" : une racine qui serpente et s'enfonce dans les profondeurs du passé, et l'autre qui monte et se dresse fièrement vers le ciel lumineux et étoilé du futur. Une tradition, un esprit populaire qui pousse comme une mauvaise herbe entre les pavés, sur les chemins de traverse, et que l'effroyable modernité spectaculaire s'imaginait avoir éradiquée. Mais il demeure toujours, dans les intervalles du temps qui sépare deux grandes heures de convulsions historiques et sociales, des mémoires vivantes que l'on ne remarque pas, que l'on ne voit pas passer, mais qui passent quand même et délivrent le message, la chanson. Et la chanson parvient toujours aux oreilles appropriées.

Il y a des créateurs qui sont de leur temps et leur temps les reconnaît comme tels. Ils marquent leur époque autant qu'ils sont marqués par elle, mais ils débordent rarement du lit où l'histoire se creuse. Et puis il y en a d'autres, pour reprendre la formule de Nietzsche, qui naissent posthumes. Michèle Bernard est de ceux-là, dont l'œuvre magistrale ne sera découverte qu'à la fin, une fois que le témoin sera passé. Car elle aura eut le temps de mûrir son siècle et de le dépasser, pour s'épanouir dans la jeunesse du nouveau millénaire, comme ce qui restera quand tout le reste aura été dispersé…

La première impression de vieille photographie se métamorphose au fil de l'écoute. On a rapidement l'impression d'être invité à entrer dans un autre monde, qui est comme un théâtre. Il y a du monde. Les personnages des chansons côtoient les musiciens sur la scène. L'artiste nous offre parfois de truculents duos. Il y a du mouvement, il y a de la vie. On chante, on danse, on joue, on pleure, on rit. Oui, on rit beaucoup, chez Michèle Bernard, d'un rire d'enfant. Même quand on pleure, c'est avec l'âme émerveillée d'un enfant. C'est peut-être là la marque particulière de son génie, qui est celle des grands génies populaires, que sa musique semble être faite pour les enfants. Et ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile, de savoir écrire, composer ou jouer pour les enfants (nous regretterons malheureusement que dans les deux volumes destinés particulièrement aux enfants sur les quatorze que compte cette intégrale, l'artiste semble manquer ce que par ailleurs sa musique accomplit parfaitement.

Une dernière remarque : à l'heure où le marketing néo-féministe colonise sauvagement le discours culturel ambiant, il est bon de se rappeler que les femmes n'ont pas attendu que l'on émascule la patriarcat avant de devenir de véritables et grandes créatrices, que ce soit, comme ici, dans le domaine de la création musicale, de la chanson, mais comme c'est le cas dans bien d'autres domaines. Ces femmes sont rares, à dépasser leur genre (le genre humain) en talent et en esprit, mais comme les véritables hommes de génie sont rares. Loin des icônes médiatiques que l'on fabrique pour la cause, Michèle Bernard est la parfaite incarnation d'une créatrice accomplie qui n'a pas attendu qu'on lui délivre le droit de le devenir.

Pour conclure : si vous ne connaissez pas l'œuvre de Michèle Bernard – car nous pouvons parler d'une œuvre ! – empressez-vous de la découvrir, de la faire découvrir à vos amis, à vos enfants. Vous entrerez dans sa musique comme dans un univers particulier, comme on entre dans un conte. De belles surprises vous attendent, de belles émotions. Ce n'est pas quelque chose du passé qui parviendra à vos oreilles, mais ce sont déjà des chansons nouvelles, peut-être celles que nous chanterons demain, lorsque nous nous retrouverons dans le monde d'après.